

INTRO

Ames de violons et de musiciens

EME comme «aime» c'est la fondation «Ecouter pour Mieux s'Entendre», fille putative de la grande Philharmonie et surtout enfant chérie de bénévoles issus de la célèbre institution.

La fondation en une année de fonctionnement avec plus de soixante dix prestations de l'hôpital aux maisons de retraite, aux centres pour handicapés et autres lieux où l'on vit un peu en marge d'une société bouillonnante, jusqu'à la prison, a su prouver qu'elle répond bien à une nécessité. Faire entendre son chant, sa musique à ceux qui n'ont que celui du goutte-à-goutte ou celui du tempo de leurs obsessions ou encore celui des portes métalliques qui se referment, voilà ce que sont capables de faire des musiciens d'amour, de grands professionnels de la musique qui sont aussi des bénévoles. La splendeur du concert, chorale, duo, trio qu'importe le nombre de ces exécutants accomplis, la magie qu'ils ont au fond du cœur transparait dans l'œuvre qu'ils interprètent le temps d'un sourire de ravissement chez celui ou ceux qu'ils sont venus visiter. Donner à la musique toute sa noblesse, c'est aussi la charge de ces membres de la fondation EME. En faire partager la richesse par la présence de grands musiciens, c'est signifier la considération due aux désenchantés, à ceux qui souffrent dans leur chair, dans leur tête, dans leur quotidien. Refaire pour une heure, un instant, pour ceux-là, un monde originel fait d'amour, de tendresse et de sensations de véritable fraternité; pas de celle, mot vide de sens, dont se réclament les enseignants ou les policiers. Quand chante pour le malade l'âme du violon, s'y mêlent les notes cristallines du non-dit, du sourire et des regards de chaleur qui s'échangent et se comprennent. C'est toute la force de la fondation EME, cette qualité de rencontres muettes transcendées par la portée de notes qui s'égrènent en discours de paradis.

Fondation EME, «Ecouter pour Mieux s'Entendre», une profession de foi et d'avenir à la Philharmonie

Les beaux élans du chœur

Faire chanter les déshérités, les exclus et ceux pour qui les notes sont rarement de musique ou d'excellence, les amener dans un lieu de rêve ou venir chez eux, c'est le défi de la fondation EME.

■ Toute musique est un hymne à la joie, même si le titre est quelque peu confisqué par un certain Beethoven. Pour la fondation EME, chacun doit avoir sa part de musique. Dominique Hansen directrice de la fondation, en est convaincue, elle en parle avec passion.

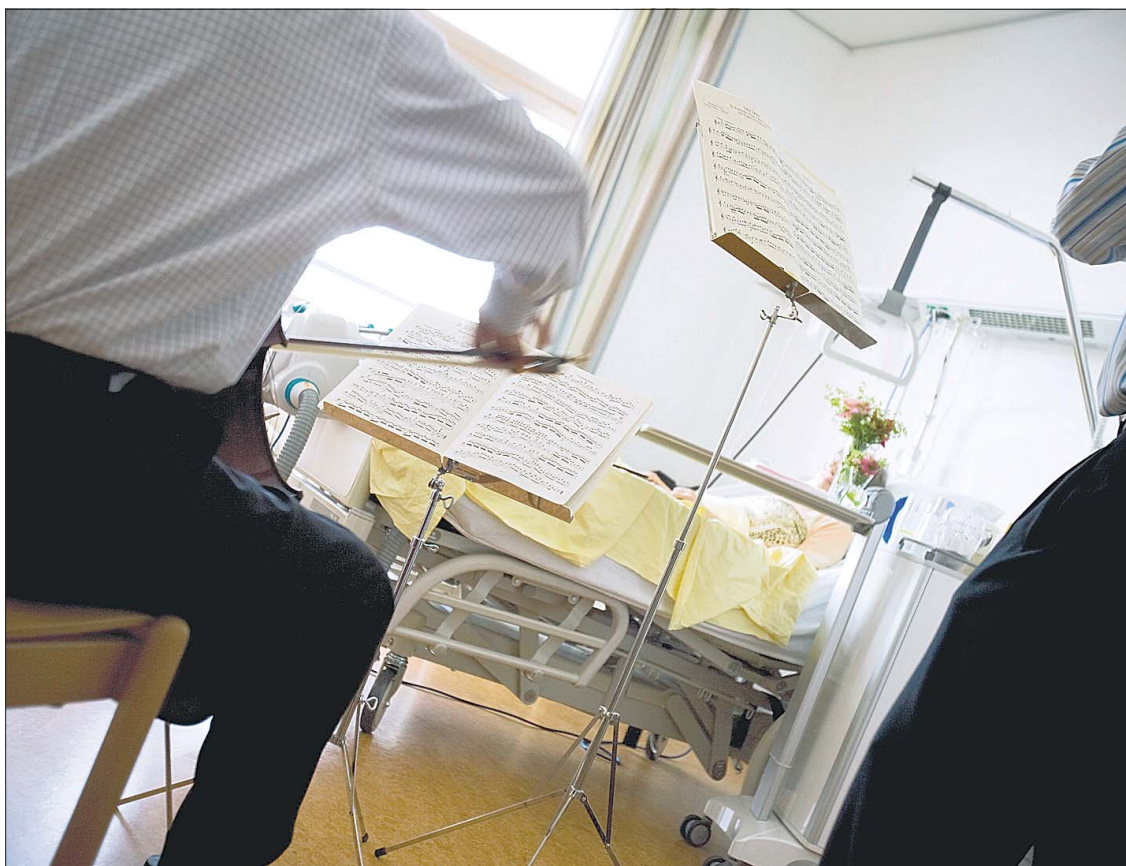
D'où vient cette idée de transporter la Philharmonie tous azimuts?

C'est une idée commune à plusieurs d'entre nous qui exerçons des fonctions diverses à la Philharmonie. Notre engagement dans la fondation est sur la base du bénévolat. Pour ce qui me concerne, par mon statut professionnel je suis amenée à contacter les responsables d'entreprises. Nous n'avons fait que mettre en pratique l'un des idées fortes de la Philharmonie à son lancement il y a cinq ans: mettre la musique à portée de tous nos concitoyens et ceux qui vivent ou passent au Luxembourg. La fondation a bientôt un an puisque nous avons lancé nos premiers projets en janvier 2009.

Musique classique seulement?

Aussi mais pas uniquement, jazz, chant choral, fado et tous les genres que nous pouvons aborder en fonction de la spécificité du public que nous accueillons ou vers qui l'on se porte.

La Philharmonie n'est pas tout à fait conçue pour l'accueil des gens handicapés aussi procédons-nous à des déplacements qui amènent nos musiciens bénévoles aux quatre coins du pays. Les handicapés mentaux ont besoin de programmes adaptés dans un environnement protégé, ce qui nous amène à nous plier à des exigences hors de nos sentiers habituels. Nous nous rendons aussi chez les personnes



Transformer un lit d'hôpital en siège de Philharmonie pour un concert de rêve, de l'amour en musique c'est l'EME (Source: EME)

âgées qui ne peuvent se déplacer, dans des centres d'éducation spécialisée où les sorties sont conditionnelles et même chez les détenus suivant des procédures extrêmement sévères et minutées. Nous ne nous contentons pas de «faire» de la musique mais nous essayons chaque fois que cela est possible de faire participer nos spectateurs qui peuvent devenir acteurs, comme c'est le cas pour les prisonniers de Schrassig où nous poursuivons la formation d'un jazz band.

Une façon de rentabiliser la Philharmonie aussi?

Dans le sens culturel du terme, certainement. Il n'y a pas de propos financier, un défraiement pour les musiciens auquel s'ajoute une prime d'une très grande modicité qui n'altère en rien l'aspect de bénévolat. Nous sommes toujours en recherche

de bénévoles pour satisfaire à tous les besoins d'une fondation atypique comme EME mais aussi de fonds ainsi que vous pouvez l'imaginer.

Nous avons pris le temps de démarcher nombre d'entreprises qui soutiennent l'EME et assument pleinement leur rôle social en participant de cette merveilleuse aventure.

La Philharmonie en tant qu'institution participe-t-elle de cette «aventure» justement?

Nous avons conscience d'avoir le rare privilège de disposer d'une structure d'avant-garde qui compte pour ce qui est de l'espace musical international. La Philharmonie nous soutient en permanence et grâce à elle, nous avons pu éditer, entre autres manifestations de soutien, une brochure où figurent les coordon-

nées de la fondation et les projets en cours.

«EME», phonétiquement c'est «aime» du verbe «aimer» dont le logo en forme de cœur est significatif. Il fait aussi penser à deux êtres, tête l'une contre l'autre, dans un symbole d'amour et de rapprochement. Il nous appartient à tous, membres de la fondation EME, d'être à l'écoute de ceux qui ne peuvent ou n'osent pas approcher de notre splendide Philharmonie. Sans la désacraliser, il importe que chacun de nos spectateurs éloignés par les conditions sociales ou la maladie, sache que c'est aussi sa maison et comme la musique, elle n'est la propriété de personne, ni «privilegiés» ni «exclus», c'est cela l'EME et la Philharmonie.

■ Propos recueillis par Jean-Claude Sacerdot

EME à fait sien l'adage «pouvoir c'est prévoir», son action suit sa réflexion

Au front de la musique

Dur combat que s'impose la fondation EME pour une action qui se doit d'être cohérente, pérenne et d'une qualité supérieure. Prouesse qui marque assez les impératifs par lesquels passent les musiciens professionnels.

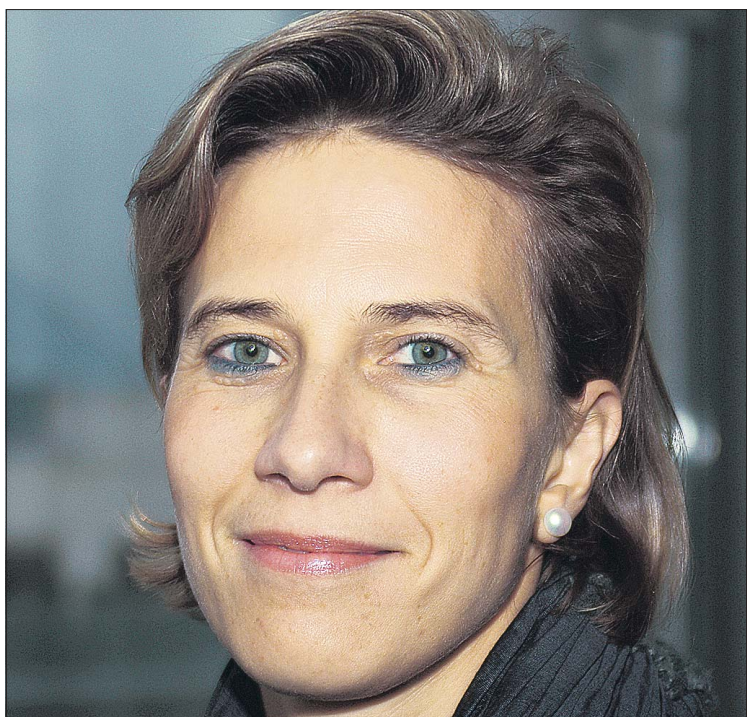
■ Quand on a le statut de musicien professionnel, on sait ce que sont les exigences, les projets de la fondation sont frappés de ce sceau. Sur des périodes plus ou moins longues au cours de l'année passée divers projets originaux ont été conduits par l'EME qui a fait bien mieux qu'essayer des plâtres de lancement mais a donné toute la mesure de son profession-

nalisme... benévole. Le Chamber Orchestra of Europe, et Ortrud Kegel, ont proposé à des enfants handicapés mentaux ou présentant des troubles du comportement *Pulcinella* d'Igor Stravinsky. Divers concerts ont été organisés pour les pensionnaires d'hôpitaux ou de maisons de soins, avec trios ou duos composés en fonction de la prestation. Des élèves de 12 à 14 ans ont vécu une demi-journée, des coulisses à la scène, auprès de musiciens de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. *Blue*, un projet pour polyhandicapés, spectacle multisensoriel et interactif où les cinq sens des auditeurs-participants sont sollicités. Dans ce même esprit, dix représentations ont été données à l'Ins-

titut St-Joseph à Betzdorf. Un autre projet original, *Wassa-Wasser* ou comment apprendre à des enfants à inventer des instruments de musique et en jouer à partir de matériaux recyclés! Le mardi 8 décembre à la Philharmonie, ces enfants de 8 à 14 ans donneront la mesure de leur créativité. Enfin *Strassig blues*, un jazz band organisé au sein même de la prison. Pour l'année à venir, poursuivre l'effort et innover avec des chorales «de rue» ou presque, où chacun pourra venir chanter. Cela devrait se situer aux abords de la gare. Le train de l'EME quant à lui est bien lancé.

■ JCS

www.fondation-eme.lu



Dominique Hansen, «EME» de tout son cœur et directrice de la fondation (Photo: JCS)